



LA CHAPELLE
SUR ERDRE

Fiche
n° 9

CONCEVOIR UN JARDIN ÉCOLOGIQUE

Tous les êtres vivants du jardin participent à l'équilibre de son écosystème. L'usage des désherbants, produits de traitement et d'engrais chimique soluble, détruit cet équilibre.

Le jardinage biologique consiste à considérer son jardin comme un écosystème où l'équilibre s'installe entre tous les êtres vivants qui s'y trouvent.

Encourager la diversité biologique, c'est favoriser la vie de nombreuses espèces animales qui sont souvent les alliées du jardinier.

On ne nourrit pas la plante directement, mais on enrichit le sol à travers son humus. La plante y puise non seulement l'azote, le phosphore et la potasse (le fameux NPK) mais aussi tous ces oligo-éléments qui lui donneront vitalité et résistance aux maladies.

Dans le sol, nous possédons des auxiliaires précieux. En tout premier lieu, les vers de terre, qui font un travail fabuleux. Ils ingèrent terre minérale et déchets végétaux pour rejeter cet humus vivant et extrêmement riche.

Les paillis divers, composts ou herbe, déchets ménagers, fumiers et branchages broyés se mélangent au sol pour devenir des engrais organiques.



Encourager la biodiversité au jardin, c'est créer un environnement favorable à un équilibre entre un nombre varié d'espèces végétales et animales qui contribuent à la vie au jardin et aident à lutter contre les organismes nuisibles.

A - Les auxiliaires au jardin

Il peut s'agir d'oiseaux, de batraciens, de mammifères, d'insectes, qui se nourrissent ou qui parasitent les ennemis des cultures. Il faut donc chercher à les attirer car ils apportent une aide précieuse.

Plusieurs solutions sont possibles pour attirer ces auxiliaires, comme la constitution de haies champêtres diversifiées, de massifs d'arbustes, ou la réalisation d'abris mais aussi différencier les hauteurs de tonte des pelouses.



La coccinelle

■ QUELQUES AUXILIAIRES PRÉDATEURS

- ▶ **La coccinelle** : bien connue dans nos jardins, elle est très efficace dans la lutte contre les pucerons.
- ▶ **Le syrphe** : cette mouche ressemble à une petite guêpe. Sa larve consomme plusieurs dizaines de pucerons par jour. L'adulte se nourrit de pollen et de nectar.
- ▶ **Le chrysope** : sa larve est extrêmement vorace de pucerons. L'adulte est floricole comme le syrphe. Il faut donc favoriser l'arrivée des adultes en créant des sites de nourriture (fleurs) et des refuges.
- ▶ **Le carabe** : chaque nuit, il dévore son poids en insectes.
- ▶ **Le perce-oreille** : se nourrit de pucerons et d'insectes divers. Il est également très friand de fruits et fleurs.
- ▶ **Les oiseaux** : la plupart des oiseaux dévorent un grand nombre d'insectes, comme les chenilles.
- ▶ **Le hérisson** : il est un grand prédateur d'insectes, mais aussi d'escargots et de limaces. Il se réfugie sous les tas de bois.
- ▶ **Les araignées** : toutes sont des prédatrices efficaces, dans le jardin comme dans la maison.
- ▶ **La libellule** : sous forme de larve comme à l'âge adulte, elle dévore vers, mouches et moustiques.



Le carabe



Le perce-oreille.

B - Utiliser les associations de plantes au jardin

Le compagnonnage est une ancienne méthode de culture pratiquée par des générations de jardiniers avant la mise au point des pesticides chimiques. C'est simplement fournir le meilleur environnement possible pour la culture des légumes et des fleurs en choisissant judicieusement leur voisinage.

Ainsi, les jardiniers ont découvert que certaines plantes éloignent des insectes spécifiques et des mauvaises herbes autour d'elles. Certaines, lorsqu'elles sont voisines, peuvent exercer une influence favorable ou défavorable les unes sur les autres.

Quelques exemples :

Sauge, romarin, thym, moutarde, persil, trèfle, céleri et tomates éloignent la piéride du chou (papillon blanc), les limaces et les escargots. La lavande déplaît aux fourmis, limaces et escargots et protège les roses contre les pucerons.



L'œillet d'Inde au potager.

■ LE VER DE TERRE OU LOMBRIC

Il est un grand travailleur, jouant un rôle fondamental dans la structure et la biologie du sol. Il creuse des galeries et participe ainsi à l'aération du sol et à son drainage. Ces petits tunnels facilitent l'installation des racines des plantes et leur alimentation en eau.

En se déplaçant de bas en haut et de haut en bas, le ver de terre mélange le sol. Il réduit et apporte en profondeur des éléments présents en surface,

comme les végétaux morts. Il remonte du sous-sol des oligo-éléments comme le fer, le soufre, etc. Il ne touche pas aux racines et aux plantes saines. Il déplace l'équivalent de son poids par jour.

Préservez ces animaux dont on n'apprécie pas toujours l'utilité et qui pourtant sont des alliés indispensables du bon jardinier. C'est d'ailleurs un bon indicateur de la richesse du sol. Les scientifiques estiment qu'il faut 50 vers par m² pour avoir un sol bien fertile.



La présence des vers de terre indique que votre sol est fertile.

C - Propositions pour un jardin écologique

Pas à pas, en changeant vos habitudes, en optant pour d'autres moyens, devenez un jardinier éco-responsable.

C'est une nouvelle démarche à adopter dans sa manière de s'occuper de son jardin. Vous pouvez le devenir sans révolutionner totalement votre manière de jardiner en vous contentant de petits gestes au quotidien.

- ▶ Planter des oeillets d'Inde près de ses pieds de tomates.
- ▶ Accrocher un nichoir dans un arbre.
- ▶ Laisser un coin de jardin en prairie
- ▶ S'entourer d'une haie libre pour accueillir insectes auxiliaires et oiseaux, faire barrière au vent pour créer un microclimat.
- ▶ Utiliser des plantes compagnes dans le potager et au verger.
- ▶ Utiliser des paillage (mulch) pour rendre la vie à la terre, moins arroser et moins désherber.
- ▶ Utiliser des plantes peu gourmandes en eau.
- ▶ Inviter la biodiversité dans votre jardin.
- ▶ Utiliser des plantes couvre-sol pour remplacer le gazon.
- ▶ Laisser un endroit sauvage pour hérissons, crapauds et autres invités.
- ▶ Soigner les plantes avec des plantes, plantations en combinaison entre elles, utilisation d'extraits fermentés de végétaux, **comme les purins d'ortie, de consoude, de prêles, de fougère.**



Le purin d'ortie est réputé pour être un stimulant des plantes.

■ LE DÉSHERBAGE AU NATUREL

Un jardinier éco-responsable accepte les plantes non désirées. Pour limiter leurs extensions des solutions existent.

Le mieux avant de désherber est d'éviter l'installation des mauvaises herbes. Pour cela, rien de plus simple. Biner régulièrement votre terrain pour stopper la germination si vous avez un petit jardin. Sinon, commencez par biner en début de saison puis appliquez un paillis au sol.

Une fois fait un premier désherbage en grand, il s'agit de ne pas recommencer tous les mois, pour cela ne laissez pas la terre nue au pied et entre les plantations.

Pensez :

- ▶ aux plantes couvre-sol (sédum, lierre, véronique, heuchère).
- ▶ au paillis naturel (paille, coques de cacao, écorce, copeaux de bois, gravier).
- ▶ aux engrais verts (colza, trèfle incarnat, moutarde blanche, phacélie, sarrasin, luzerne, navette perko) : ils occuperont les plus grandes surfaces à la place des mauvaises herbes et nourriront le sol au lieu de l'épuiser

D - Les dix principes à respecter pour entretenir un jardin écologique

- **ABSTENEZ-VOUS D'EMPLOYER DES PESTICIDES.** On trouve dorénavant de nombreux produits naturels pour contrecarrer les maladies et parasites communs. Songez aussi à la lutte biologique comme, par exemple, les lachers de coccinelles contre les pucerons. L'emploi de purins ou de décoctions végétales permet aussi de stimuler la végétation et de lutter contre les insectes et maladies.
- **NE NETTOYEZ PAS TROP VOTRE JARDIN, SURTOUT EN AUTOMNE.** En effet, les chaumes et débris végétaux sont d'excellents abris pour la faune en général et les auxiliaires en particulier. Laissez un coin redevenir sauvage, au fond du jardin.
- **CHOISISSEZ LES PLANTES** en fonction de votre climat et microclimat, de la nature du sol et des soins que vous comptez leur apporter. Ne méprisez pas les plantes sauvages, indigènes, ou peu améliorées par l'homme.
- **FAVORISEZ LA VIE SAUVAGE** en nourrissant les oiseaux en hiver, en leur fournissant des abris suspendus contre les murs ou dans les arbres.
- **ENCOURAGEZ LA BIODIVERSITÉ**, car elle favorise l'établissement rapide d'un équilibre biologique. Mélangez donc ensemble les arbustes et les plantes vivaces, les bulbeuses et aromatiques, les annuelles et les grimpantes...
- **DIVERSIFIEZ LES HABITATS.** En creusant un simple trou d'eau ou une mare, vous accueillerez et attirerez rapidement toute une faune utile. En conservant un tas de bois, vous constituerez un gîte idéal pour les animaux en hiver. Les murets de pierres sèches hébergent aussi des insectes, les troglodytes des lézards...
- **AMENDEZ RÉGULIÈREMENT VOTRE SOL.** Sa richesse en matières organiques est gage de bonne santé pour les plantes qui y puiseront juste ce qu'il leur faut.
- **EMPLOYEZ DES PLANTES COMPAGNES OU RÉPULSIVES.** Les premières dopent les cultures par leur présence alors que les secondes font fuir les indésirables : œillets d'Inde contre l'anguillule de la tomate, ail et oignons au pied des rosiers, narcisses contre les rongeurs...
- **SOIGNEZ VOS PLANTES PAR DES TAILLES APPROPRIÉES**, propices à une bonne aération des touffes, car une atmosphère confinée favorise l'apparition et le développement des maladies cryptogamiques. Délestez-les aussi de leurs fleurs fanées ce qui les soulagera au profit, souvent, d'une refloweraison abondante.
- **CONTRECARREZ LES MAUVAISES HERBES** en généralisant l'emploi des paillis ou mulchs épais (au moins 7 cm d'épaisseur). Vous maintiendrez, du même coup, un bon degré d'humidité du sol.

RAPPEL RÉGLEMENTAIRE

L'arrêté 10-5393 du 12 octobre 2010 relatif à l'interdiction de l'application de produits phytopharmaceutiques à proximité des milieux aquatiques interdit :

- le traitement des fossés, caniveaux et collecteurs à ciel ouvert même à sec
- le traitement à moins d'un mètre des avaloirs et bouches d'égouts
- le traitement à moins de cinq mètres des cours d'eau, sources, puits, forages, mares et plans d'eau.

Des arrêtés préfectoraux peuvent restreindre les usages de l'eau en période d'étiage. Les restrictions éventuelles des usages de l'eau s'appliquent à l'échelle de la commune et sont déclenchées en fonction de la situation hydrologique des cours d'eau.